

Nouvelles de Saint-Paul

Octobre 2018

ÉDITORIAL

Je crois en l'Église, une, sainte...

Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique. Tous ceux qui participent à une assemblée dominicale, les catholiques romains et les autres, tous répètent la même formule du Credo appelé « Nicée-Constantinople ».

« Une Église catholique sainte » avec tous les scandales qui viennent d'être révélés, surtout le nombre intolérable d'abus sexuels sur les mineurs ? La proclamer encore sainte, n'est-ce pas de la provocation ? Et pourtant sainte, elle le reste. C'est l'occasion justement de clarifier cette affirmation et d'y apporter la nuance qu'il faut. Elle est sainte parce qu'elle est le Corps du Christ, mais elle est pécheresse dans ses membres que nous sommes tous.

On raconte qu'un farouche pourfendeur de l'Église avait décidé d'aller la combattre en son centre-même, à Rome. Quelques temps après, il revient baptisé, fervent pratiquant. « Et alors, s'étonne-t-on dans son entourage, comment ça se fait que tu sois retourné comme une crêpe ? » Alors il raconte tout ce qu'il a vu à Rome de

contre-témoignage, de scandale, de tordu, de pas catholique du tout... ce qui l'a amené à comprendre et à avoir la conviction qu'il y a longtemps que l'Église se serait évanouie si c'était une œuvre humaine ; si elle résiste au temps et aux scandales, c'est que c'est l'œuvre de Dieu. Effectivement, au cours des plus de 2.000 ans qu'elle existe, elle est toujours là comme une jeune fille, alors que toutes les autres institutions, parce qu'humaines, n'ont pas résisté au temps et à l'usure.

Il y a longtemps que le vieux sage Gamaliel l'avait prophétisé. Rappelez-vous quand, le lendemain de la Pentecôte, les apôtres se mettent à prêcher, ils doivent faire face tout de suite à une grave et longue persécution. C'est alors que le sage Gamaliel avertit le grand conseil : *« ... En effet, si leur résolution ou leur entreprise vient des hommes, elle tombera. Mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez pas les faire tomber. Ne risquez donc pas de vous trouver en guerre contre Dieu »* (Act 5, 38-39).

Est-ce à dire que devant les scandales, devant les cas de pédophilie, il faut dire : dormez bien, bonnes gens, le Seigneur veille, l'Église tient debout ? Justement non ! Parce que l'Église connaît des turbulences terribles qui font les choux gras pour les mass media, mais nous interpellent, nous membres de l'Église. Les yeux sont tournés vers le Pape François qui a pris des décisions inédites : il a demandé la démission des 34 évêques du Chili en bloc, il vient de publier une « lettre au peuple de Dieu », il convoque les présidents des conférences épiscopales du monde entier à Rome du 21 au 24 février 2019 toujours sur la question de la protection des mineurs... et bien d'autres initiatives pour une espèce de mobilisation générale.

Car tous nous sommes concernés, puisque l'Église est une : le Corps du Christ. Quand un membre est souffrant, c'est tout le corps qui est malade. Autant vivre alors une vraie solidarité. Non pas celle qui fait silence (silence parfois acheté) pour éviter le scandale et « protéger » (soi-disant) l'Église. Mais une solidarité

qui souffre avec les victimes, une solidarité faite d'empathie, une attention faite d'écoute et d'amour pour celui qui a été abusé et dont la souffrance ne peut connaître la prescription. Surtout que, dans ce genre de situation, il y a une inversion de la culpabilité : le bourreau se prend pour innocent tandis que la victime culpabilise. Quand on pense à la sacralisation du prêtre, au « pouvoir » spirituel du prêtre, au « cléricalisme » qui a fait que la hiérarchie a fermé les yeux et pire encore ! Il est temps de faire la vérité, il est temps d'appeler le crime par son nom, il est temps que justice soit faite, il est temps de reprendre le chemin de la sainteté (nous sommes tous appelés à la sainteté).

Et en Belgique ? Depuis l'affaire « Vangheluwe », l'ancien évêque de Bruges, qui a dû démissionner en 2010, les responsables de l'Église de Belgique ont eu la sagesse de faire venir des juristes de haut niveau pour leur expliquer comment répondre à cette tragédie. Ils ont travaillé sur ce dossier avec le parlement fédéral, travail qui a mis en place une commission parlementaire et qui a abouti à la mise en place d'un centre d'arbitrage pour dédommager les victimes. C'est ainsi que le cardinal De Kesel dit régulièrement, paraît-il, que « c'est le Parlement qui nous a fait évoluer ». Depuis lors, un conseil de surveillance a été mis en place au sein de l'Église, avec des psychologues et des juristes. Des points de contact ont été créés dans les diocèses : <http://www.cathobel.be/eglise-en-belgique/la-conference-des-eveques/abus-sexuels-dans-leglise/>

Nous sommes quelques-uns à revenir d'un pèlerinage à Rome et Assise. Nous avons été sur les traces de saint François d'Assise, à qui le Seigneur a adressé le signal d'alarme par son « Va rebâtir mon église », le même signal d'alarme que vit le pape Innocent III quand il voit en rêve le frêle François d'Assise soutenant la basilique Saint-Jean de Latran qui menaçait de s'effondrer. Le Pape François nous appelle à la prière et à la pénitence : c'est ainsi que tout un chacun contribuera, à son niveau, à rebâtir l'Église, à

soutenir l'Église de Dieu qui risque de tomber. Une authentique conversion sur ce terrain n'est pas possible sans la participation active de toutes les composantes du peuple de Dieu. D'où le genre et le ton inhabituels du Pape François en publiant une « lettre au peuple de Dieu ». Faisons écho à son appel dans nos cœurs et dans nos vies. Je vous en recommande la lecture. Le voici : <https://eglise.catholique.fr/vatican/messages-du-saint-pere/459286-lettre-pape-francois-peuple-de-dieu/>

Vénuste

Prière

Seigneur, aide-nous à faire une Église,
Où il fait bon vivre,
Où l'on peut respirer, dire ce que l'on pense,
Une Église de LIBERTÉ !

Une Église où le plus simple des frères comprendra ce que
l'autre dira,
Où le plus savant saura qu'il ne sait pas,
Où la diversité se manifestera,
Une Église de SAGESSE !

Une Église où l'audace de faire du neuf
Sera plus forte que l'habitude de faire « comme avant »,
Où l'on n'a pas peur de prendre des risques, de questionner
ou de s'engager,
Une Église en MARCHE !

Une Église qui écoute avant de parler,
Qui accueille avant de juger,
Qui pardonne sans condamner,
Qui annonce la Bonne Nouvelle pour tous,
Une Église de MISÉRICORDE

Une Église où l'Esprit Saint pourra s'inviter
Parce que tout n'aura pas été prévu, réglé et décidé d'avance,
Où l'on entend la vie du monde en se laissant interpeller,
Une Église OUVÈTE !

Une Église dont on ne dira pas « Voyez comme ils sont bien organisés ! » mais « Voyez comme ils s'aiment ! » et d'autres diront : « D'où tiennent-ils cette foi en l'Homme ? »

Prière relevée sur le panneau d'accueil de l'église de St Jean de Montierneuf à POITIERS,

SOLIDARITE

SOIREE INDIENNE !

Namaskaram ! Bonjour !

Bloquez la date du vendredi 12 octobre prochain dans vos agendas. Nous organisons en effet un souper indien au profit du projet du Père Anil, organisé à la **salle Notre Dame au Chenois**, Avenue des paveurs 50 à Waterloo **le vendredi 12 octobre prochain dès 19h**. Nous prévoyons une magnifique soirée chaleureuse et solidaire.

Pour toute réservation, et nous les espérons très nombreuses, veuillez contacter Pierrette VIS au 02 351 15 32 ou Roseline Lepelaars au 02 353 07 12 ou par mail vis.family@gmail.com.

Le menu 3 plats à 28€ est à payer sur le compte : Françoise Michel-Fr Anil BE81 0837 2323 4124 Communication : "souper indien".

Françoise Michel, Roseline Lepelaars et Pierrette Vis.

Envoi du Père Anil

Le père Anil vient de nous envoyer une traduction d'un article paru dans un journal régional indien.

Dans notre région, beaucoup de petits enfants meurent par manque de nourriture nutritive

38% des enfants de moins de cinq ans ont un retard de croissance (trop petits pour leur âge)

*21% pour cent sont trop maigres (faible poids pour la taille)
2 % sont obèses*

58 % des enfants âgés de 6 mois à 1 an souffrent d'anémie

1 million d'enfants en Inde meurent avant 5 ans surtout en raison de causes évitables comme les infections et la malnutrition.

Le père est parvenu à financer le forage d'un puits qui, à la profondeur de 150 mètres, peut donner suffisamment d'eau potable que 100 familles vont pouvoir utiliser pour leurs enfants.

Le père nous a envoyé quelques photos des maisons récemment construites.

Les habitants sont très heureux et surpris d'entendre parler de notre contribution parce qu'ils ne peuvent pas imaginer d'avoir une meilleure maison.

Il nous remercie pour notre intérêt et support. « Votre paroisse est une aide précieuse pour mes activités ici en Inde. »





Des nouvelles du Père Xavier Biernaux (Bukavu)

« La nouvelle année pastorale vient de commencer.

160 catéchistes et des nouveaux responsables de communautés de base commencent leur travail.

La construction du presbytère touche à sa fin. Celui-ci permettra de loger en plus de Xavier et son confrère deux nouveaux prêtres venus renforcer l'équipe ainsi qu'une grande salle de réunion.

Avec le retour de la pluie, la paroisse a lancé une campagne pour venir en aide aux veuves dont les maisons risquent d'être emportées par un éboulement. On commence par construire une nouvelle maison pour une veuve et ses huit enfants qui se réfugient le soir au fond de leur habitation pour prévenir une éventuelle chute dans le ravin.

Pour deux familles, nous prévoyons des dépenses en matériaux de 1000\$. Merci pour votre amitié et votre prière pour ce Congo si tourmenté.

Je traduis ma reconnaissance pour vous tous dans ma prière également. »

Le mois de la Mission est de retour !

A l'occasion du mois de la Mission Universelle, une collecte sera faite comme d'habitude en paroisse le troisième dimanche d'octobre, soit **le week-end des 20/21 octobre**. Comme les autres années, **des boîtes de pralines vous seront également proposées à l'issue des célébrations au prix de 5 € par boîte de 100 g (10 pralines)**.

La Côte d'Ivoire étant, cette année, le pays phare de la campagne de Missio, l'argent ainsi récolté sera acheminé vers deux projets spécifiques :

- la création de fermes avicoles dans quelques paroisses parmi les plus pauvres du diocèse d'Agboville, dont les activités permettront de financer les activités pastorales des enfants.
- le soutien à de très (trop) jeunes mamans afin de les rescolariser et d'assurer le bien-être de leurs bébés.

Merci pour eux.

Pierrette (pour l'équipe Missio)

LES PAROISSIENS ÉCRIVENT ET LISENT...
--

"UNE CHANCE MINUSCULE" de Claudia Pineiro

Le livre s'ouvre sur ce texte : « *La barrière était abaissée. Elle freina derrière deux autres voitures. Le signal d'alarme brisait le silence de l'après-midi. La barrière abaissée, l'alarme, le feu rouge annonçaient l'arrivée d'un train.*

Pourtant ce train n'arrivait pas. Après huit minutes, la première voiture contourna la barrière et passa. La seconde avança et prit sa place...>>

Rien de plus. On se doute qu'un drame couve.

On entre, on pénètre dans la vie de Marie Elena. Une vie ordinaire, elle est mariée à Mariano Lauria, propriétaire d'une clinique prospère, fondée par son père. Ils ont un fils Frederico, et un autre du même âge, d'un précédent mariage de Mariano. Il vient de lui offrir une belle maison. Tout pour être heureuse ? Jusqu'à l'accident. Un vrai drame, qui nous sera conté par l'introduction citée, progressivement complétée, chapitre après chapitre. Pour avoir accepté de rendre service à une amie, elle va se retrouver doublement coupable aux yeux de l'opinion publique. D'une façon diabolique.

Pour faire face à la rumeur grandissante, elle se sentira contrainte de fuir, d'émigrer dans des lieux où elle sera inconnue. Marie Elena essaye de convaincre son mari de partir tous ensemble, mais il refuse, la gestion de sa clinique le lui interdit. Est-ce la seule raison ? Pas sûr. Il ne lui reste plus qu'à abandonner son fils à son mari, « pour le protéger ». Tout se passe si vite... Comment avoir le temps d'imaginer et de peser toutes les conséquences ?

L'auteur crée intentionnellement un flou qui génère un "suspens" permanent, et nous tient en haleine, dans un style éblouissant, quant au passé, au présent et au futur.

Elle fuit vers l'Amérique du Nord : destination Boston. Sans point de chute. L'inconnu. C'est là que va se jouer sa première chance minuscule : « *Plutôt que de la chance,*

c'était une dernière opportunité offerte par le destin qui m'avait permis de choisir entre me laisser mourir et me laisser prendre par la main »».

Une nouvelle vie commence, dont elle ne pouvait absolument pas se douter. Dix ans à Boston, en compagnie de celui *« qui lui avait permis de choisir »»*. Nous apprendrons qu'il s'agit d'un certain Robert, fondateur du Garlic Institute, qui propose aux collèges un examen d'évaluation, dont la réussite des tests constitue une reconnaissance internationale aux yeux des parents d'élèves.

Alors que son mari, cancéreux, voit se rétrécir son espérance de vie, il la désigne pour évaluer le collège Saint Peter à Buenos Aires. Où son fils était inscrit il y a plusieurs années. Perspective à la fois redoutée et espérée, aussi fortement l'une que l'autre.

Obligée de l'affronter, Marie Elena se rend méconnaissable, pour que personne ne puisse faire un lien avec le passé. Jusqu'à remplacer ses lentilles de contact, changeant le bleu en brun.

Au Saint Peter college, elle ne reconnaît plus que 3 personnes. Qui ne la reconnaissent pas. Se déroulent les examens successifs de tous les professeurs tandis que la pensée de son fils la poursuit *« je le sens ici, en train de marcher à côté de moi, je le chasse, je lui demande de s'en aller, mais il revient. Je sais bien qu'il ne peut pas se trouver ici, vingt ans après, mais pourtant, il est bien là....Je ne sais pas où il se trouve aujourd'hui. S'il vit encore en Argentine, ni même s'il vit encore...»*

« Alors que j'appréhende de devoir repartir à Boston sans l'avoir vu une dernière fois.....aujourd'hui, ici, dans ce collège Saint-Peter, la porte s'ouvre et le voici, devant moi, je sens mon cœur s'arrêter. Je sais que je me trompe, que je dois me tromper, qu'au contraire, il doit sans doute battre encore plus vite que d'habitude. Mais je sens les battements de mon cœur s'arrêter».

« J'ai les mains moites. Le stylo avec lequel j'étais en train d'écrire lorsqu'il est entré dans le bureau m'échappe des mains et roule par terre. Il se baisse pour le ramasser, s'avance encore de quelques pas et me le tend tout en me disant son nom, que je ne connais que trop : Federico Lauria. Son regard posé sur le mien, qui descend ensuite et qui fixe ma main. Cette tache de beauté qu'il ne reconnaît que trop ».

La suite nous vous la laissons découvrir, car pour rester dans le cadre d'une présentation de livre, nous laissons à votre plaisir de lire l'essentiel : ce qui s'est vraiment passé à la barrière, la chance minuscule qui a engendré sa vie avec Robert, les dix années vécues avec lui à Boston, et la conséquence de son retour à Buenos Aires, le texte libre de Federico ou encore la réponse de sa mère.

Un livre qu'on ne peut oublier, tellement émouvant, qu'il est difficile à lire l'œil sec.

Guy

LA VIE DANS LA PAROISSE

Vous aimez lire ? Nous aussi !

La lecture d'un roman jette sur la vie une lumière. (Louis Aragon)

L'antenne volante de la bibliothèque Saint-Joseph tiendra sa première permanence à Saint-Paul le dimanche 7 octobre. Elle proposera, comme le premier dimanche de chaque mois, des livres en location à 0,50 euros parmi un vaste choix d'ouvrages récents : romans, biographies, essais. N'hésitez pas à venir parler de vos découvertes littéraires et partager avec nous votre plaisir de lire... Notre équipe dynamique de bénévoles sera heureuse de vous rencontrer et de vous écouter. Venez même nous rejoindre si vous disposez de quelques heures par mois, tout renfort est toujours le bienvenu !

Geneviève Pochet

Liturgie des Enfants à Saint Paul

Au cours de la messe du dimanche pendant la période scolaire, une liturgie de la Parole adaptée est proposée aux enfants à partir de 5 ans. C'est un temps au cours duquel il leur est donné de réfléchir et de prier à partir d'un des textes lu à l'assemblée pendant la Liturgie de la Parole. Il ne s'agit pas d'une garderie mais bien d'un temps de "catéchisme" afin de leur rendre accessible la parole de Dieu.

Comment ça s'organise ?

C'est un groupe de parents/grands-parents/paroissiens qui se relaie pour prendre en charge 2 à 3 dimanches dans l'année scolaire. Ce temps de liturgie adapté dure une vingtaine de minutes.

La paroisse met à disposition des animateurs le petit magazine Prions en l'Eglise junior et des outils d'animation. De nombreux sites Internet donnent des conseils pour se préparer. **Plus on sera nombreux, plus il y aura de dimanches au cours desquels on pourra proposer ce temps de liturgie adapté.**

Rejoignez-nous et contactez Roseline au 02 353 07 12 ou bien par mail: vandervoort.roseline@gmail.com

DIMANCHE AUTREMENT : 7 OCTOBRE

THEME : "LA PAROLE"

Nous vous attendons nombreux/ses dimanche 7 octobre pour le premier Dimanche Autrement de notre année pastorale autour du thème de "la parole".

Rendez-vous comme d'habitude dès 9h00 pour une tasse de café/thé. Après l'introduction du thème, divers ateliers seront proposés : l'atelier adultes réfléchira sur le Prologue de l'Évangile de St Jean tandis que les divers groupes d'enfants seront invités à revisiter au moyen de mimes et de bricolages certains grands textes bibliques dans lesquels Dieu s'adresse à nous. Vers 10h45 tout le monde se rassemblera pour la célébration de 11h, qui sera suivie d'un joyeux apéritif de rentrée.

Bienvenue à toutes et tous !

Pierrette

Messe anniversaire des JCR à JEM - Jeunes En Marche

Lorsque lors de cette messe, on m'a demandé de dire un petit mot, je me suis retrouvé devant une foule de jeunes qui emplissaient l'église St. Paul.

Je me suis dit : « Est-ce possible que cette petite pousse, initiée il y a 26 ans, par Père Jean, et commencée modestement par une première équipe de 6 jeunes, filles et garçons, soit non seulement toujours vivante, mais ait tellement prospéré ?

Je n'en croyais pas mes yeux.

L'idée à la base était toute simple : que des jeunes au seuil de leurs humanités soient abandonnés par l'église après leur confirmation nous paraissait inacceptable. A l'âge de l'enthousiasme et de leur orientation future, ils devaient avoir besoin de questionner, de chercher ensemble une motivation qui corresponde à leur âge.

Nous aidant d'extraits de films, de témoins, de textes, nous nous sommes tracé un chemin. Qui nous ont laissé parfois des traces profondes et de merveilleux souvenirs. D'autre couples animateurs nous ont rejoints, cherchés et trouvés par Père Jean. Ma femme et moi, nous chargions de les informer, parfois de les former à ce rôle nouveau pour chacun d'eux. Je regrette l'absence de Père Jean, mobilisé par un dépannage dans une autre paroisse. Je lui ai fait part de mon mot.

Les JCR se transforment en JEM, jeunes en marche, ce qui est normal. Vous aurez à relever d'autres défis. Vous serez les témoins d'une Église autre, toujours motivée par les mêmes valeurs évangéliques, l'amour et le pardon, mais refondée sur un autre mode de relation, une Église épurée du cléricalisme, non plus pyramidale, mais horizontale. Une Église qui doit se laver de toutes les attaques justifiées dont elle est l'objet.

Une Église à réinventer.

Ce sera votre tâche, une tâche immense, Qui s'impose d'urgence.

Guy

« Pôle Jeunes Waterloo Braine-l'Alleud »

Les années de catéchèses ont été fondamentalement modifiées.

Mais après, que proposer aux jeunes ?

Le pôle jeunes est en partie une réponse à cette question. Les jeunes d'aujourd'hui demandent une ouverture sur les autres, c'est

pourquoi les paroisses de Saint-Paul, Saint-François d'Assise et Sainte-Anne se sont regroupées avec l'UP de Braine-l'Alleud afin de proposer des activités. Celles-ci sont proposées en fonction de l'âge et de l'intérêt des participants, localement ou avec les autres paroisses lorsqu'il s'agit d'activités de plus grande ampleur comme du théâtre biblique, une soirée lumière, un concert de louange, etc.

Concrètement voici les groupes :

2 groupes transversaux s'adressant à tous les jeunes des paroisses de Waterloo ayant fait leur confirmation.

JEM (=Jeunes En Marche) : 11-16 ans, rencontres 1x par mois.

Les jeunes qui ont fini leur catéchisme se retrouvent par tranches d'âges pour des soirées spéciales. L'occasion de découvrir peu à peu ce que la foi peut apporter : ouverture d'esprit, responsabilité, confiance, intelligence de la foi. Voilà des moments de détente et de réflexion, où chacun peut exprimer ses questions et ses convictions. Nous vous proposons de vous retrouver autour d'un repas et de faire une activité ensemble sur des thèmes variés.

Contact : jem@acapbw.be (www.acapbw.be)

JV (=J'y Vais, Jésus Vivant, Jeunes Vieux, tout est bon 😊) : 16 ans et +

- Les jeunes se retrouvent de manière autonome lors d'activités ludiques pour renforcer la fraternité et à d'autres moments pour des moments de réflexion en groupe ou une action de solidarité, afin de pouvoir découvrir ensemble la joie d'être chrétien. Même si cela n'occupe pas tout le temps de la rencontre, il est important de garder une place pour le spirituel dans les activités. Ils participent aux réflexions et à l'évolution de la messe des Jeunes et des familles.

Contact: jv@acapbw.be (www.acapbw.be)

A Saint-Paul

- **Messes des jeunes et des familles (MDF)** le 3^{ème} samedi du mois à Saint Paul. Ces messes sont préparées par des jeunes de la paroisse encadrés par un prêtre ou un diacre ainsi qu'un couple d'adultes. Ils réfléchissent sur le thème de l'évangile et échangent sur leur vision du texte biblique. Ils participent également à la sélection des chants ou à la chorale. C'est peut-être le moment pour les paroissiens de marquer, par leur présence, un soutien à la nouvelle génération qui sera l'église de demain. Contact: mdf@saintpaulwaterloo.be (www.saintpaulwaterloo.be)

A Sainte-Anne

Team-a-Phil : Contact: waterlooeke@skynet.be
(www.ACAPBW.be)

- Jeunes de 13 à 30 ans qui souhaitent participer, de leur voix ou instrument de musique, aux messes de Sainte-Anne. Ce groupe organise également des cinés débats au cinéma Wellington, des Concerts à l'église Sainte-Anne.

Si vous connaissez des jeunes qui souhaiteraient nous rejoindre, n'hésitez pas à nous les envoyer.

Olivier et Julie

LA VIE DANS L'EGLISE

Mgr Ravel et Mgr Aupetit annoncent clairement leur intention de mettre en application les recommandations de la lettre du pape sur les abus sexuels.

Les archevêques de Strasbourg et de Paris ont publié les 6 et 7 septembre des textes faisant suite à la lettre du pape François sur les abus sexuels, annonçant leur intention de la mettre en application.

Les effets de la *Lettre du pape François au peuple de Dieu*, appelant tous les catholiques à s'engager dans la lutte contre les abus dans l'Église, commencent à se faire sentir dans l'épiscopat français. Deux évêques viennent en effet de publier des textes consécutifs à cette lettre, annonçant clairement leur intention de le mettre en application.

Mgr Luc Ravel, archevêque de Strasbourg, a publié jeudi 6 septembre une longue lettre pastorale sur les abus sexuels, au titre éloquent : « Mieux vaut tard ». Un texte d'une trentaine de pages, très complet, qui aborde sans détour les facettes de cette crise. « *Ces "affaires" ne sont pas derrière nous. Elles forment notre présent spirituel. Elles nous interdisent de continuer dans le futur sans changer en profondeur* », écrit Mgr Ravel en préambule. « *La façon dont ces affaires ont été traitées naguère ne correspond en rien à l'Évangile de la vie et du respect* », dit-il plus loin.

« Une maladie endémique de l'Église catholique »

L'archevêque de Strasbourg l'affirme : « *Nous sommes tous concernés* » par le fléau des abus, qui ne consiste pas simplement en quelques cas isolés mais qui est « *une maladie endémique de l'Église catholique* ». Il est trop tard pour « *une simple réaction épiscopale bien ajustée* » ou se contenter de « *l'ablation d'un membre* », écrit-il. « *C'était le remède à prendre dans les années cinquante et soixante pour enrayer le phénomène.* » Filant la métaphore médicale, l'archevêque affirme la nécessité d'une « *thérapie collective* ».

Mgr Ravel va même jusqu'à voir dans l'effondrement du catholicisme en France, « *la conséquence visible de cette Maison malade et non rebâtie* » qu'est l'Église. Celle-ci, lestée du poids du silence, aurait été comme empêchée dans sa mission d'évangélisation. « *Cette libération de la parole chez les victimes et leurs associations sera peut-être la chance de l'Église pour libérer la parole de l'Annonce, jusque-là enchaînée aux fers du crime* », espère l'archevêque.

Il évoque ensuite longuement la nécessité d'écouter les victimes. Ancien évêque aux armées, il établit notamment un parallèle entre la souffrance des victimes d'abus sexuels et le syndrome post-traumatique dont souffrent parfois les soldats au retour de la guerre.

Le prêtre « sacralisé au point d'être au-dessus des lois »

Reprenant à son compte la dénonciation du cléricalisme formulée par le pape, il invite à « *reprendre à neuf des visions cléricales du prêtre, sacralisé au point d'en faire un être au-dessus des lois ou de la simple justice* ». Pourtant, écrit Mgr Ravel, « *pour être efficace, la miséricorde faite au pécheur doit être précédée de la justice envers le criminel* ».

Dénonçant aussi une inversion des rapports d'autorité, il rappelle : « *les brebis appartiennent au Christ et à lui seul, mais le prêtre appartient aux brebis* ».

« *Il est entendu que nous ne visons pas une Église des purs mais nous voulons travailler à une Église des saints* », résume Mgr Ravel, qui appelle chacun à agir concrètement, notamment en faisant preuve de vigilance. « *On ne peut pas, si on est habité par cette solidarité, invoquer des clauses de discrétion ou d'indépendance et ignorer notre devoir de veille. On ne peut plus laisser faire un responsable de pastorale sans l'aider à être*

prudent. » Dans un communiqué vendredi 7 septembre, Mgr Ravel a expliqué avoir pris la décision d'écrire cette lettre quelques jours après le scandale des révélations en Pennsylvanie, alors qu'il se trouvait à Lourdes avec 600 jeunes de son diocèse. L'archevêque, qui a lui-même rencontré des victimes d'abus ces dernières années, évoque aussi « *la lettre du pape François qui me confirmait dans des sentiments personnels que cette crise n'était plus gérable entre évêques* ».

À Paris, un message de Mgr Aupetit diffusé dans les paroisses

L'archevêque de Paris, Mgr Michel Aupetit, a également publié, vendredi 7 septembre, une lettre à ses diocésains à ce sujet. Dans ce bref message, qui a été diffusé ou lu en chaire dans toutes les paroisses de la capitale dimanche 9 septembre, il demande à tous les catholiques de « *lire attentivement* » la lettre du pape. Rappelant que le diocèse est « *pleinement engagé* » dans la lutte contre les abus « *depuis des années* », il appelle chacun à « *ne jamais choisir un silence complice avec le mal* ».

Concernant le cléricalisme, il rappelle lui aussi que « *le prêtre est au service de la vie des baptisés* ». Enfin, il demande « *aux conseils pastoraux et à tous les responsables de communauté* » de « *travailler aux moyens concrets d'éviter de tels scandales* ».

« L'Église irlandaise est responsable de sa propre mort »

Auteur d'un ouvrage au titre délibérément provocateur, *Pourquoi l'Église mérite de mourir (1)*, le père Joe McDonald, curé de la paroisse St Matthews de Ballyfermot à Dublin, explique pourquoi l'institution est aujourd'hui décrédibilisée sur l'île.

La Croix : Qu'attendez-vous de la 9e Rencontre mondiale des familles et de la visite, le 25 et 26 août, du pape François en Irlande ?

Père Joe McDonald : Le risque de cette grande rencontre, c'est qu'elle ne reste qu'un simple événement, certes joyeux et agréable... Mais j'aimerais tant que ce soit plus que cela ! Mon rêve est que ce moment puisse être une véritable *catharsis*. Un moment de grâce. Imaginez si, pendant un poignant instant, rappelant le plaidoyer à genoux de saint Jean-Paul II contre la violence des hommes, le pape François s'agenouillait à son tour pour demander pardon pour toutes les blessures et tous les dommages que nous, en tant qu'Église institutionnelle, avons causé... Est-ce trop espérer ?

J'ai même un rêve encore plus grand. Imaginez que le pape François sonne le glas de la « *vieille* » Église, qu'il sème tout autour de Phoenix Park (2) des graines d'espoir, des graines pour ériger une nouvelle Église irlandaise ! Si cela se produit, alors la Rencontre mondiale des familles ne sera pas seulement une petite page historique dans la vie irlandaise... Si cela se produit, on s'en rappellera pour toujours comme ce jour où le Vicaire du Christ, prophétique et intrépide, a crié « *Stop ! Plus jamais !* » à une Église intrinsèquement gangrenée par les abus.

Comment expliquer la baisse, importante, de la pratique en Irlande ?

P. J. Mc. : Je suis entièrement d'accord avec les récents propos de Mgr Diarmuid Martin, [*archevêque de Dublin, NDLR*], expliquant combien le catholicisme était aujourd'hui devenu « *étranger* » aux jeunes Irlandais. Je l'affirmerais peut-être encore avec des mots plus forts ! À mes yeux, il n'y a pas une, mais deux « *générations perdues* » pour l'Église dans le pays.

En d'autres termes, le catholicisme n'est plus simplement devenu étranger aux jeunes - même si certains d'entre eux ont bien sûr conservé un grand respect pour l'Église -, mais aussi à nombre de leurs parents. Ce sont désormais les grands-parents qui constituent le noyau dur de fidèles en Irlande... Trop souvent, nous sommes une Église qui dit des prières, sans être une Église en prière. Cela est valable pour beaucoup d'entre nous, prêtres et évêques : nous ne sommes alors pas de vrais bergers. Or les jeunes ont un radar intégré pour déceler ce qui est faux, ou simulacre.

Vous allez jusqu'à dire que l'Église a causé sa propre perte...

P. J. McD. : Dans l'ensemble, je pense que nous sommes en effet responsables de notre propre disparition. Oui, j'utilise le mot « *mort* » et je le fais à bon escient, car nous assistons de fait à une véritable mort de l'Église irlandaise telle que nous la connaissons.

Certains diront que l'Église du Christ ne peut mourir, car elle est Église de vérité... Mais cet argument ne doit pas nous faire nier la réalité. Beaucoup de jeunes nous trouvent ennuyeux dans notre façon de parler, d'enseigner, de célébrer - ou plutôt justement de ne pas célébrer ! Nous ne sommes pas connus pour notre joie, ni pour notre amour, mais pour les règles que l'institution édicte.

Nous avons aussi profondément blessé et aliéné beaucoup de gens, des personnes LGBT, des divorcés remariés, d'anciens religieux... Les jeunes nous trouvent étroits, critiques et sévères, alors qu'ils sont souvent ouverts, empathiques et en général plus tolérants. Peut-être notre plus grand échec reste-t-il finalement de ne pas réussir à transmettre l'excitation et la joie d'entrer dans une relation personnelle profonde avec Jésus... Oui, l'Église irlandaise vit le mystère pascal, mais le peuple irlandais est un peuple de foi. Et notre foi reste une foi vivante.

Comment renouer avec ceux qui se sont éloignés de l'Église ?

P. Joe McDonald : Avec la grâce de Dieu et une réelle volonté, nous pourrions renouer avec ces jeunes en nous renouvelant et en nous réformant, en amorçant un retour aux racines du concile Vatican II. En pratique, il faudrait aussi que l'Église se repente profondément et fasse pénitence pour tous les abus commis en son sein.

Enfin, j'aimerais que l'Église propose une nouvelle vision, accordant davantage de place aux laïcs, donnant des responsabilités aux femmes, agissant contre l'homophobie, le carriérisme et le cléricalisme, pour ne citer que quelques-unes de nos tares ! Cela introduirait dans l'institution une transparence nouvelle, fondée sur l'Évangile. La nouvelle autorité ecclésiale deviendrait ainsi une autorité en rupture avec ce qu'elle a toujours connu jusque-là...

Entretien peu commun entre le chef de l'Église et le sociologue français Dominique Wolton (CNRS).

Douze rencontres avec le pape François ont débouché l'an dernier sur la sortie d'un livre "Politique et société". Christian Laporte de LLB a interviewé Dominique Wolton .

Nous en donnons ici quelques extraits.

Comment percevez-vous cette crise?

C'est un règlement de comptes. Le Pape fait face à une offensive générale du camp conservateur, pour le qualifier en quelques mots... Il est dans le collimateur de ceux qui rejettent depuis le début sa volonté de réformer la Curie et les finances du Vatican. Et qui redoutent surtout aussi qu'il retourne encore plus aux valeurs fondamentales de l'Évangile. Derrière les enjeux spirituels, il y a aussi des visées politiques.

Premier pape de la Mondialisation, il a l'obligation d'universaliser l'Église. Le modèle romain est dépassé...

Ses racines sont dans l'Amérique Latine. Il y a vécu les interpellations majeures de l'heure, au travers des dictatures sur son continent, ainsi que des compromissions d'une partie des évêques, en passant par la corruption des sociétés.

Il parie sur une Église rénovée mais n'a aucune illusion. Le Pape s'inscrit dans la longue durée tout en étant conscient qu'il y a urgence dans le combat pour la paix et la préservation de la terre. François a bien perçu que l'actuel monde dérégulé ne ressemble que trop à celui qui a débouché sur les cataclysmes d'hier.

Un prophète pour notre temps ?

Il applique l'Évangile à la lettre et entend ramener l'Église à ses préceptes fondamentaux. C'est le sens de son combat contre le cléricalisme. Il se focalise sur l'essentiel en luttant contre l'hypocrisie et l'enlissement de nombre de ses semblables dans les délices du pouvoir.

« Grâce aux femmes, l'Église pourra sortir du cléricalisme »

Pour l'historienne Lucetta Scaraffia, éditorialiste à *L'Osservatore romano*, le cléricalisme, qui trouve son origine dans le célibat sacerdotal, est aujourd'hui remis en cause.

La Croix : Qu'est-ce que le pape François entend par « cléricalisme » ?

Lucetta Scaraffia : Le cléricalisme, c'est ce pouvoir des clercs sur les fidèles et l'état de sujétion des fidèles par rapport aux clercs. Plus qu'autre chose, c'est une atmosphère où les fidèles sont tenus à l'obéissance et au respect des clercs. Un respect dans lequel, à cause de l'histoire, le célibat tient une place importante.

Celui-ci comporte en effet quelque chose de mystérieux : il donne un prestige à des hommes qui apparaissent au-dessus des joies et des difficultés de la famille. Pour se consacrer à l'étude et à la

prière, ils se mettent ainsi à l'écart des ennuis quotidiens qui éloignent de Dieu.

Comment le célibat en vient-il à faire des clercs des hommes à part ?

L. S. : Les débats sur le célibat sacerdotal sont déjà forts dès le VII^e siècle : à l'époque, dans les conciles, des évêques pensent qu'il peut être dangereux de l'imposer car trop peu d'hommes sont capables de le soutenir.

Mais plus que des raisons de méfiance vis-à-vis de la sexualité, ce sont des raisons économiques qui vont imposer le célibat : les prêtres qui ont une famille ont la tentation de vouloir transmettre les biens de l'Église à leurs enfants. Il est alors très difficile de distinguer les biens de l'Église de ceux du prêtre : il y a donc le risque de dilapider les biens de l'Église.

Pour préserver l'indépendance de l'Église, la Réforme grégorienne va alors imposer le célibat des clercs. Mais pas toujours avec succès : dans les campagnes, beaucoup de prêtres demeurent avec une famille. Quand ils sont dénoncés, l'évêque, qui visite peu son diocèse, se contente souvent de leur demander de l'argent pour prix de son silence. Cela a souvent été le cas en Allemagne, ce qui explique pourquoi, dès le début, Luther a vivement protesté contre cette corruption.

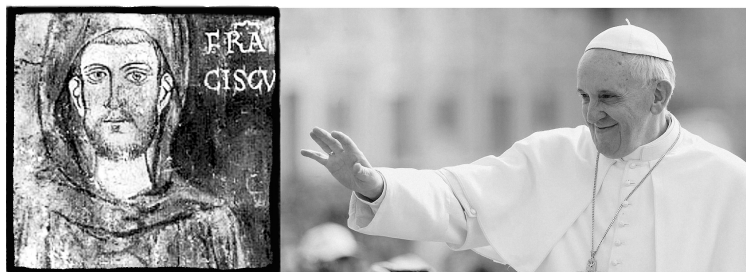
Il faut attendre le concile de Trente pour une véritable politique de « tolérance zéro » en la matière, avec des visites fréquentes des évêques dans leurs diocèses. Désormais, l'état clérical se définit par sa différence avec les autres fidèles. C'est ainsi que c'est noué la cléricatisation de la société catholique : comme si le clergé, en échange de son célibat, avait obtenu le pouvoir sur les fidèles.

Comment ce modèle a-t-il implosé ?

L. S. : La sécularisation de la société a remis en cause le pouvoir social du clergé. L'Église étant marginalisée, les clercs n'ont plus le pouvoir que sur ceux qui vont à l'église. Au XIX^e siècle, ce sont surtout les femmes. La sécularisation s'accompagne ainsi de la féminisation. Or, il était plus facile d'imposer un pouvoir sur les femmes, moins éduquées et déjà plus habituées à vivre, dans la famille, sous le pouvoir des hommes.

Aujourd'hui encore, ce sont encore presque toutes des femmes qui aident les curés et acceptent d'entrer dans cette position d'infériorité vis-à-vis du prêtre. Souvent des femmes âgées, car les jeunes n'acceptent plus cette sujétion. Marcel Gauchet estime d'ailleurs que la fin du patriarcat va marquer la fin de l'Église car, pour lui, celle-ci est fondée sur le patriarcat. Les abus sexuels témoignent de cette faiblesse du clergé : les personnes vulnérables, femmes et enfants au premier chef sont les seules sur qui on peut exercer un pouvoir et en abuser.

Les fioretis de notre Pape François



Conseil des cardinaux : une « solidarité totale avec le pape François »

Réuni pour 3 jours, le Conseil des cardinaux exprime sa « solidarité totale » avec le pape François face à ce qui s'est passé ces dernières semaines et indique que la réforme de la curie et du

Conseil lui-même est à l'ordre du jour. Les travaux ont commencé ce lundi 10 septembre en présence du pape François, précise le Vatican.

Il a demandé au pape une réflexion sur le travail, la structure et la composition du Conseil lui-même, compte tenu également de « l'âge avancé de certains membres ».

L'évêque ? qui est-il pour François ?

Il s'adressait ce 8 septembre à une centaine d'évêques en territoire de mission, venus de 34 nations de quatre continents, participant à un séminaire promu par la Congrégation pour l'évangélisation des peuples, du 3 au 15 septembre, à Rome.

« L'évêque, a expliqué le pape, est un homme de prière, un homme de l'annonce et un homme de communion. Il a recommandé notamment une prière employant le « franc-parler » avec Dieu et tournée vers le Christ : « Il est facile de porter une croix sur la poitrine, mais le Seigneur nous demande d'en porter une bien plus lourde sur les épaules et dans son cœur : il nous demande de partager sa croix », a-t-il souligné ».

L'évêque se garde de la mondanité, de l'arrivisme, il fuit le cléricalisme. Il a une attention particulière envers les familles, les séminaristes, les jeunes et les plus pauvres. L'évêque, a-t-il assuré, « ne se complaît pas dans le confort, il n'aime pas la vie tranquille et il n'épargne pas ses énergies, ni ne se prend pour un prince, il se prodigue pour les autres, en s'abandonnant à la fidélité de Dieu ».

Il se méfie de la tiédeur qui conduit à la médiocrité et à l'acédie (perte de sens, désespérance), ce "démon de midi"...

Il se méfie de l'abondance de biens qui défigure l'Evangile. (N'oubliez pas que le diable entre par les poches !).

« Je vous souhaite au contraire la sainte inquiétude pour l'Evangile, la seule inquiétude qui donne la paix. »

"Le courage du pape est contagieux"

Ce sont les mots de **Wiim Wenders**, le célèbre cinéaste, qui a été sollicité pour faire un documentaire sur notre pape François ; son film "Un homme de parole", sorti en France le 12 septembre, ne devrait pas tarder à apparaître sur nos écrans. (un saisissant face-à-face avec le pape. 1 h 36).

Mois d'octobre 2018 - Année B

Lu 1 11h30, messe.

Me 3 19h30 adoration et 20h, messe.

Ve 5 20h : Concert Mozart

Sa 6 Baptême d'Alex Lejeune

Sa 6 18h, messe.

Di 7 Dimanche Autrement sur le thème 'la Parole'
11h, messe et pique-nique convivial au foyer.
Baptême de James Kengen

Lu 8 11h30, messe.

Me 10 19h30 adoration et 20h, messe.

Ve 12 19h : souper Indien

Sa 13 Journée Transmission

Sa 13 18h, messe.

Di 14 28° dimanche du temps ordinaire.
11h, messe
Baptême de Diego de Coninckx.

Lu 15 11h30, messe.

Me 17 19h30 adoration et 20h, messe.

Sa 20 et Di 21 : Week-end de la mission universelle .

Sa 20 18h, messe des jeunes et des familles.

Di 21 29° dimanche du temps ordinaire.
11h, messe.

Lu 22 11h30, messe.

Me 24 19h30 adoration et 20h, messe.

Je 25 9h-10h, prière des mères.

Sa 27 18h, messe

Di 28 30° dimanche du temps ordinaire.

11h, messe.

Di 28 Baptême d'Adrien Rolin Jacquemyns

Lu 29 11h30, messe.

Me 31 18h, messe de vigile.

Célébrations		
--------------	--	--

Samedi	à 18h	Eucharistie
Dimanche	à 11h	Eucharistie
Lundi	à 11h30	Eucharistie
Mercredi	à 19h30	Adoration +Eucharistie
Jeudi	à 9h	Prière des mères

Equipe des prêtres :

Vénuste LINGUYENEZA 02 354 74 31 linguyeneza@gmail.com

Wilfried IPAKA 0489 77 18 22 wilfriedipaka@yahoo.fr

Jean-François GREGOIRE j.fr.gregoire@gmail.com

Jean DE WULF jeandewulf32@gmail.com

Diacre : Jean-Marie DESMET 0488 235 160 djm.desmet@skynet.be

Secrétariat : 02 354 02 99, paroissestpaul.waterloo@gmail.com

Comptes: AOP = BE 78-0680-3699-2086

Transit =BE 06-0682-0436-8822 BIC : GKCC BE BB

Fabrique d'église = BE58 - 0910-0113-0279

EAP Membres : FALISSE Olivia, GUILMIN Joseph, HUPE
Françoise, LEPELAARS Roseline, NIHOUL Anne, ROBERT
Florinette, VAN BRUSSEL Claire, VAN FRAEYENHOVEN Olivier,
VERSCHUEREN Yves et VIS Pierrette.